



Installation de Monsieur Jean Gaumy à l'Académie des beaux-arts (section de photographie)

Le mercredi 10 octobre 2018 à 15 heures 30



© Camille Doligez

Le 10 octobre prochain, le photographe Jean Gaumy sera officiellement installé à l'Académie des beaux-arts par son confrère Paul Andreu, membre de la section d'architecture.

Jean Gaumy a été élu membre de l'Académie le 13 avril 2016 au siège créé par le décret du 23 décembre 2015.

Au cours de cette cérémonie qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Paul Andreu prononcera le discours d'installation. Jean Gaumy, qui ne succède à aucun académicien, exprimera pour sa part ses convictions à propos de la photographie à travers l'hommage qu'il rendra à quatre photographes.

A l'issue de cette séance, Yves Coppens, membre de l'Académie des sciences, lui remettra son épée d'académicien.

Accréditation obligatoire

Accueil presse au 23 quai de Conti (Paris 6^{ème}) à partir de 14 heures 30 pour placement

Attention : clôture de l'accueil presse à 15 heures 15 - Début de cérémonie à 15 heures 30 précises

Hermine Videau – Responsable de la Communication
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academie-des-beaux-arts.fr

Pauline Teyssier – Chargée des Relations Presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academie-des-beaux-arts.fr

Jean Gaumy

Originaire du Sud-Ouest auquel il reste profondément attaché, Jean Gaumy est né en août 1948 à Royan-Pontailiac (Charente-Maritime). Littéraire de formation, il rejoint l'agence française Gamma en 1973 à la demande de Raymond Depardon et initie, en 1975, deux reportages au long terme sur des sujets jamais encore traités en France, le milieu hospitalier (*L'Hôpital*, 1976) et le milieu carcéral (*Les Incarcérés*, en 1983).

Il rejoint l'agence Magnum en 1977 après s'être fait remarquer aux Rencontres d'Arles en 1976 par Marc Riboud et Bruno Barbey.

En 1984, il réalise son premier film, *La Boucane*, nominé au César du meilleur documentaire ; d'autres films suivent : *Jean-Jacques* (1987), *Marcel, prêtre* (1994), souvent primés, tous diffusés par les télévisions françaises et européennes. Cette même année, il commence un cycle d'embarquements hivernaux à bord de chalutiers qu'il poursuivra jusqu'en 1998 et qui donnera lieu en 2001 à la publication du livre *Pleine Mer* (Editions de La Martinière).

Il réalise de nombreux reportages en Afrique, en Amérique centrale et au Moyen-Orient. Son premier voyage en Iran se déroule lors de la guerre avec l'Irak en 1986. Il se rendra dans ce pays jusqu'en 1997.

Il reçoit le Prix Nadar en 2001 pour ses livres maritimes puis en 2010 pour *D'après nature* (Editions Xavier Barral), une série de paysages de montagne.

Dès 2005, il engage les repérages et le tournage du film *Sous Marin* (2008) pour lequel il passera quatre mois en plongée lors d'une mission à bord d'un sous-marin nucléaire d'attaque. Il est alors nommé Peintre Officiel de la Marine en 2008.

Ses nombreux travaux sur les huis clos humains se doublent ces dernières années d'une approche photographique plus contemplative. C'est ainsi que, dès 2008, après son dernier film, il entame un travail de reconnaissance photographique qui le mènera des mers arctiques aux territoires contaminés de Tchernobyl.

Durant la même période il aborde en parallèle la série de paysages de montagne qui donnera lieu à la publication du livre *D'après Nature* (Editions Xavier Barral) et à la création de l'exposition photographique *La Tentation du Paysage*.

Ces dernières années, il a réalisé différentes missions variées : en 2010, il repart à bord du plus récent des sous-marins dédiés à la dissuasion nucléaire et débute en parallèle une série photographique sur les falaises normandes ; en 2012, il rejoint Fukushima puis repart en Arctique dans les terres d'Ellesmere et termine l'année au Kirghizstan et, en 2013, il participe à la mission B.B.Polar du CNRS Lemar de Brest menée au Spitzberg puis au nord-est du Groenland en 2014, 2016 et 2018.

En avril 2016, il est élu à l'Académie des beaux-arts (section photographie) au côté de Yann-Arthus Bertrand, Sebastião Salgado et Bruno Barbey.

Il travaille actuellement au Niger sur un projet commencé en 2017 avec le comité du film ethnographique Jean Rouch et le dessinateur nigérien Sani Djibo. Il y repartira début 2019 avec la participation du centre culturel franco-nigérien de Niamey.

Il vit à Fécamp, en Haute-Normandie, depuis 1995.

Visuels disponibles pour la presse



Hôpital, salle d'opération : le patient est ramené dans sa chambre, 1975



Prison de Saint-Martin-de-Ré, 1978



A bord du chalutier « Romanlea », 1998



Construction du Pont de Normandie, 1993



Entraînement au tir, Iran, 1986



Sur la route du Piémont, entre Saint-Jean de Maurienne et le tunnel de Fréjus, 2009

Paul Andreu



© Sabine de Rozières

Paul Andreu est né le 10 juillet 1938 à Bordeaux. Il y a vécu un peu plus de vingt ans avant de partir à Paris pour y poursuivre ses études. Il a été successivement au Lycée Louis-le Grand, à l'école Polytechnique (Promotion 1958), à l'école des Ponts et chaussées (1963) et à l'École des Beaux-Arts (1969). Cette longue période d'études lui a permis d'acquérir deux diplômes, l'un d'ingénieur et l'autre d'architecte mais, au-delà, s'est développé en lui un double intérêt, jamais éteint, pour tous les domaines scientifiques et artistiques.

Il a travaillé presque quarante ans à *Aéroports de Paris*, où il a été successivement responsable des travaux à Orly et au Bourget, architecte en chef des bâtiments de l'Aéroport Charles de Gaulle, puis directeur et architecte chargé des études et des travaux pour l'ensemble des ouvrages dont *Aéroports de Paris* avait la charge, à Paris d'abord, puis dans le reste de la France, puis partout dans le monde. Tout ce qu'il a fait alors n'avait qu'un but : non pas produire de l'architecture, mais être architecte.

Un but dont Paul Andreu estime s'être rapproché davantage par la passion, le désir et le travail que par les diplômes. Il a construit l'essentiel des bâtiments de l'Aéroport Charles de Gaulle, quelques aéroports en France, une à Nice et une à Bordeaux en particulier, beaucoup d'autres à l'étranger, à Abu Dhabi, Jakarta, Le Caire, Dares-Salam, Shanghai, etc. Paul Andreu aime ces bâtiments sans référence fonctionnelle historique mais qui sont des lieux de passage, symboliques et singuliers, des ombilics. Mais Paul Andreu a conçu également d'autres bâtiments, le Musée de la mer à Osaka, un gymnase à Canton, l'Oriental Arts Center à Shanghai et, le plus important de tous, au centre même de la ville, l'Opéra de Pékin.

Ainsi, depuis vingt ans, il a beaucoup séjourné et travaillé en Chine, et y a réalisé un Opéra à Jinan, un Musée à Taiyuan, tout en terminant en France la Cité Municipale de Bordeaux, sa ville natale. Il a récemment inauguré le nouveau Centre de Congrès du Havre et s'intéresse également à la revalorisation d'une zone rurale dans le Shandong à travers l'art et la culture. Il a aussi réalisé des décors de théâtre (*Oh les beaux jours*, de Beckett, à la Comédie-Française, Théâtre du Vieux Colombier) et de ballet (*Répliques*, à l'Opéra de Paris, Palais Garnier), et conçu des objets de design (deux appareils d'éclairage, une sculpture en cristal pour Daum etc.).

Paul Andreu définit ainsi son approche de l'architecture : « *Ce que je cherche dans tout projet, c'est sa cohérence interne et son intelligibilité, mais en même temps sa relation avec l'extérieur. [...] Une autre idée motrice de mon travail est celle que tout ouvrage vivant sort incomplet des mains de l'architecte et qu'il faut le confier aux éléments, à la lumière, au vent, à l'eau, pour qu'il s'achève. [...] La légèreté des structures et la transparence m'intéressent et je m'attache à régler avec beaucoup de rigueur et de vérité tous les détails de la construction. Mais le plus important pour moi c'est l'espace lui-même, sa structure, sa limite que définit la matière en s'opposant à la lumière ou en se fondant en elle* ».

On peut noter parmi ses distinctions : le Grand Prix National d'Architecture (1977), le Prix Aga Khan d'Architecture (1995) ou encore le Grand Prix du Globe de Cristal décerné par l'Académie Internationale d'Architecture (2006).

Paul Andreu est membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis le 19 juin 1996.

Yves Coppens

Passionné par la Préhistoire depuis son enfance, Yves Coppens, né à Vannes en 1934, a débuté sa carrière de chercheur par quelques travaux de fouilles et de prospection en Bretagne pendant ses années de collège, de lycée et d'Université (études supérieures de Sciences naturelles à Rennes, études doctorales de Paléontologie à Paris-Sorbonne. Entré au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) en 1956, il va s'intéresser alors à des périodes anciennes et des pays lointains, en l'occurrence les limites du Tertiaire et du Quaternaire dans les régions tropicales de l'Ancien Monde.

Yves Coppens a gravi les échelons du CNRS, avant d'être appelé, en 1969, à la sous-direction du Musée de l'Homme (premier Professorat), et en 1979, à sa direction. Nommé Professeur de première classe au Muséum national d'Histoire naturelle, titulaire de la Chaire d'Anthropologie en 1980, il ne devait honorer ces nouvelles fonctions que trois ans, élu titulaire de la Chaire de Paléanthropologie et Préhistoire du Collège de France en 1983. Présent dans de nombreuses instances nationales et internationales gérant les disciplines de sa compétence, Yves Coppens a dirigé un laboratoire, de nombreux programmes de recherches en Afrique et en Asie et deux collections d'ouvrages du CNRS. Il est l'auteur de plus d'un millier d'articles et de livres traitant de sa discipline.

Parmi ses découvertes notables, citons la mise à jour de l'australopithèque *Lucy*, découverte en 1974.

Yves Coppens est membre de l'Académie des sciences depuis 1983.

L'épée d'académicien de Jean Gaumy

Jean Gaumy considère que pêche et photographie ont de très nombreux points communs. Son « épée » n'est pas à proprement parler une épée mais la copie 3D de l'une des très rares spatules pisciformes mondiales de l'art mobilier paléolithique.

De taille modeste (19 cm), cet objet, d'usage encore indéterminé, a été gravé et découpé il y a 15 000 ans dans un os de renne et représente un saumon. Il a été découvert par Emile Rivière en 1894 dans la grotte Ry (Les Eyzies) en Dordogne. La technologie 3D utilisée pour sa reproduction est à ce jour l'une des applications photographiques les plus sophistiquées qu'ait, à ce jour, mis au point l'espèce humaine.

Cette copie lie la plus moderne des techniques de reproduction actuelle avec celle qu'utilisaient nos ancêtres il y a 15 000 ans. Elle concrétise à travers les millénaires la très ancienne aspiration des humains à reproduire la réalité qui les entoure.

Cette copie a été réalisée avec le concours et l'aide de :

Monsieur Jean-François Bach, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences,

Monsieur Yves Coppens, membre de l'Académie des sciences et professeur au Collège de France.

Monsieur Jean-Jacques Cleyet-Merle, directeur du musée national de préhistoire et conservateur général au Musée d'archéologie de préhistoire des Eyzies.

Monsieur Hilaire Multon, directeur du Musée d'archéologie national de Saint-Germain-en-Laye

Madame Catherine Schwab, conservatrice en chef, chargée de la section paléolithique du Musée d'archéologie national de Saint-Germain-en-Laye.

Monsieur Thomas Sagory, responsable du développement numérique au Musée d'archéologie national de Saint-Germain-en-Laye.

Monsieur Régis Bocquel, fondeur et son épouse, Madame Odile Bocquel.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 59 membres répartis dans 8 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (musée Marmottan Monet à Paris et bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris.

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard
Président pour l'année 2018 : Patrick de Carolis
Vice-président pour l'année 2018 : Pierre Carron

Section de peinture : Pierre Carron • Guy de Rougemont • Yves Millecamps • Jean Cortot • Vladimir Velickovic • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber

Section de sculpture : Jean Cardot • Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera

Section d'architecture : Roger Taillibert • Paul Andreu • Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte

Section de gravure : Pierre-Yves Trémois • Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Michel David-Weill • Pierre Cardin • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Bruno Barbey • Jean Gaumy

Membres associés étrangers : S.M.I. Farah Pahlavi • Ieoh Ming Pei • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • William Chattaway • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián

